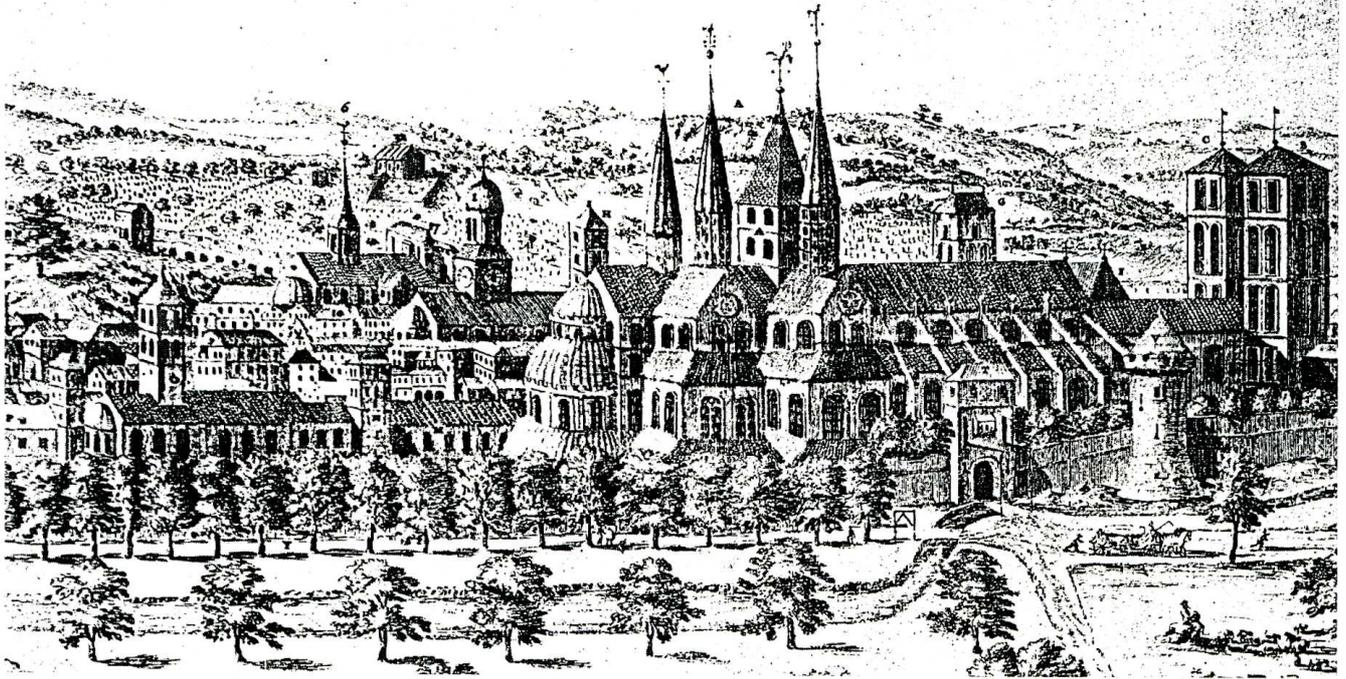


ABBAYE et Ville de Cluny

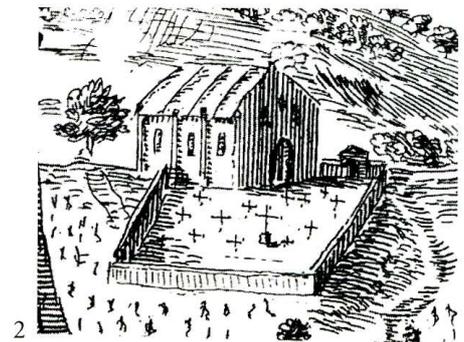


CLUNY

Saône-et-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement Mâcon
I.S.M.H. 1996

LA CHAPELLE Saint-Odile, dont le vocable est une contraction de Saint-Odilon de Mercœur, cinquième abbé de l'abbaye de Cluny, est située sur la colline du même nom au sud du monastère. Elle fait partie des lieux de culte qui furent, à Cluny même, dédiés aux saints abbés : saint Odon, saint Mayeul et enfin saint Hugues. Ce dernier succéda à Odilon à la tête de l'abbaye en 1049 et fut enterré dans la grande église abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul qu'il fit édifier à partir de 1088.

La chapelle est connue par la gravure de Louis Prévost datant de 1670 ; située en dehors de l'enceinte médiévale, elle était alors entourée d'un petit cimetière. De taille très modeste, elle ne fut jamais utilisée à des fins paroissiales. Son mur latéral nord apparaît divisé en trois travées. Aujourd'hui, l'édifice n'est plus identifiable dans le paysage urbain, car la totalité de son volume a été inclus dans une "villa" de la fin du XIX^e siècle. Seules certaines dispositions intérieures furent conservées, lors de sa transformation en cage d'escalier, au sein de la nouvelle construction. La voûte fut détruite et un palier intermédiaire fut



Cluny (Saône-et-Loire)
Chapelle Saint-Odilon

1. Gravure de L. Prévost vers 1670
2. Agrandissement de la chapelle telle qu'elle est représentée sur la gravure de L. Prévost



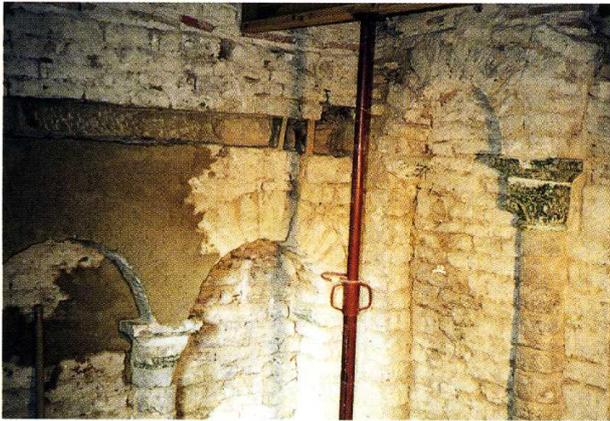
1

Cluny (Saône-et-Loire)
Chapelle Saint-Odilon

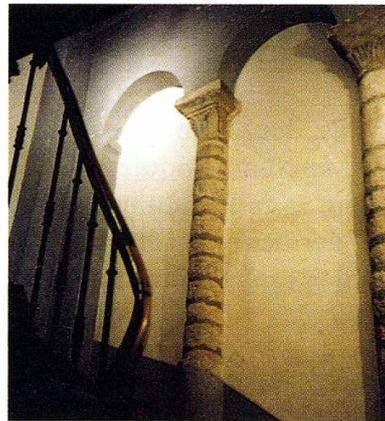
1. Maison contenant les restes de la chapelle
2. Arcs sur les murs nord et est
3. Cage d'escalier
4. Chapiteau dans la cage d'escalier
5. Petite fenêtre romane mur ouest

créé. Les travaux réalisés avec l'aide de la Sauvegarde de l'Art français ont permis de dégager une partie du volume intérieur : le plancher intermédiaire a été supprimé, les structures et formes architecturales restaurées.

Si les parements extérieurs de l'édifice sont totalement occultés par l'architecture de la villa, la façade ouest, visible sur la gravure, a cependant retrouvé ses percements : une porte du XV^e s. avec son linteau en accolade et deux petites fenêtres en plein cintre, placées assez haut dans la façade, sont de nouveau lisibles à l'extérieur. Le mur de cette façade, construit plus tardivement, n'est pas liaisonné avec les murs latéraux de la chapelle. Il a peut-être été édifié après la disparition d'une partie occidentale dont l'existence reste hypothétique. Le mur oriental et les murs latéraux nord et sud correspondent à une première campagne que l'on peut attribuer au XI^e s., en tout cas avant 1077, date de la première mention écrite de cette église. Le mur oriental est orné de trois arcs : l'arc central, très développé, abrite une grande baie en plein cintre fortement ébrasée, il est cantonné par deux arcs plus étroits. Les trois arcs retombent sur des colonnes engagées très élancées (près de 3,30 m). Elles sont munies de chapiteaux sculptés à tailloir et possèdent des bases attiques très frustes, reposant sur une plinthe continue qui fait le tour de la chapelle. Les chapiteaux ont une facture assez archaïque, leur corbeille est ornée de feuilles et de volutes incisées plus que sculptées. Les



2



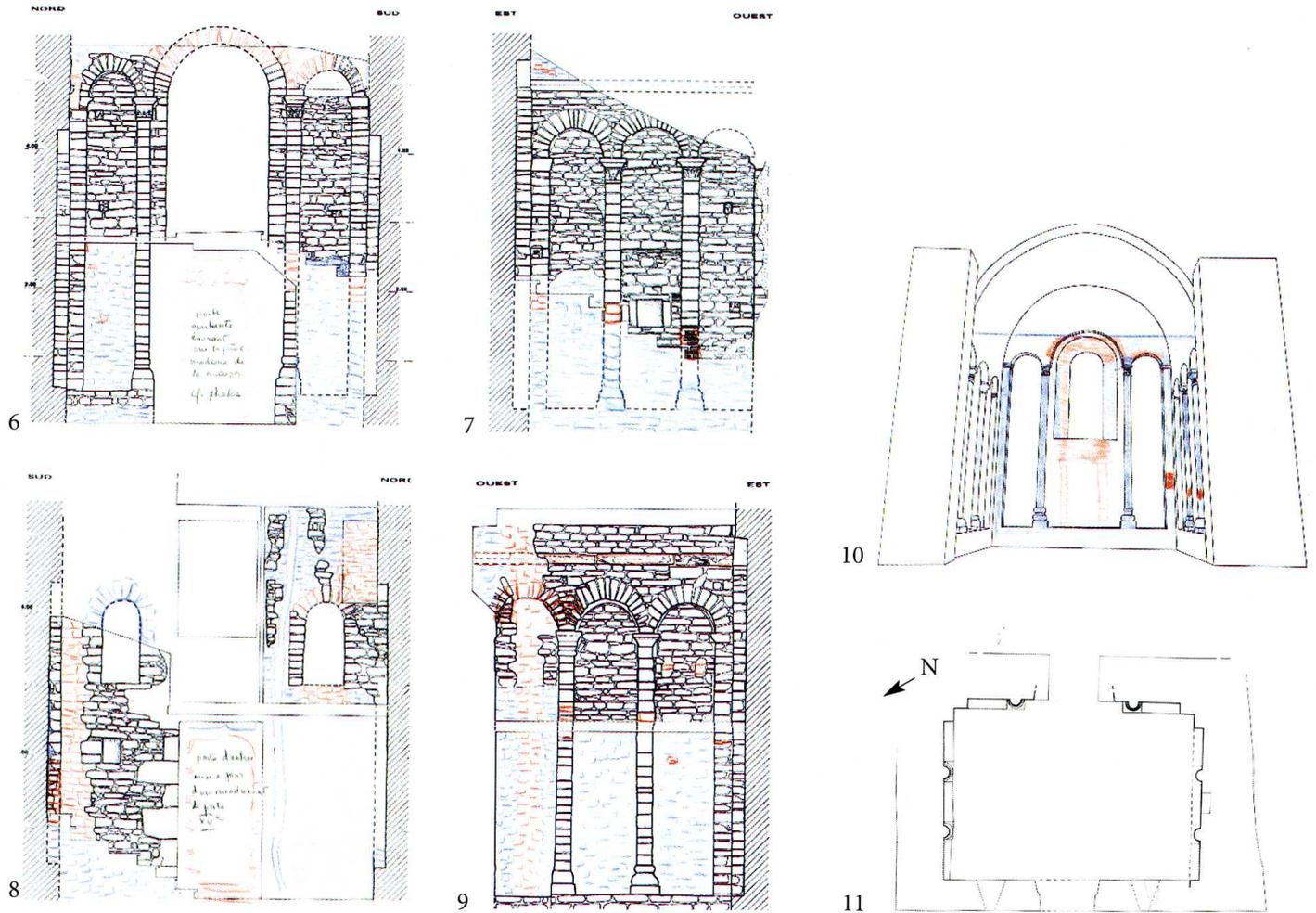
3



4



5



murs latéraux, aveugles, sont également ornés de trois arcs de moindre hauteur. Au-dessus des arcs en plein cintre, une corniche souligne la naissance de la voûte ; seules les premières assises de celle-ci sont conservées. Les maçonneries sont presque exclusivement en moellons réguliers, la pierre de taille étant quasiment absente. La base des colonnettes engagées ainsi que leur fût sont construits en nombreuses assises superposées de petites dimensions, mais la composition générale ne manque pas d'élégance ; les proportions sont très élancées : plus de 4,60 m de hauteur du sol à la naissance de la voûte, environ 7,20 m restituables à son sommet, pour un plan au sol de 3 m sur 4,20 m de largeur. Certaines assises des fûts de colonnes possèdent un faux joint incisé, analogue aux joints au mortier découverts sur les parements du mur sud : cette disposition mettrait en évidence l'unité de traitement des parois intérieures où est mis en œuvre un jointolement marqué au fer, comme on le retrouve sur de nombreux édifices de cette période.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé sur deux années (2000 et 2001) 25 916 € pour la réhabilitation de la chapelle.

J.-D. S

Cluny (Saône-et-Loire)

Chapelle Saint-Odilon

- 6. Mur est, élévation nord-sud (G. Fèvre, 1998)
- 7. Mur sud, élévation est-ouest (G. Fèvre, 1998)
- 8. Mur ouest, élévation sud-nord (G. Fèvre, 1998)
- 9. Mur nord, élévation ouest-est (G. Fèvre, 1998)
- 10. Reconstitution (Ph. Gerbet, Chr. Sapin)
- 11. Plan (Ph. Gerbet, G. Fèvre, 1994)